

# AIDE AUX SANS-ABRI

*POUR en finir avec l'exclusion*



**mission inclusion**  
LE NOUVEAU NOM  
DE L'ŒUVRE LÉGER

## ITINÉRANCE JEUNESSE : SOUTIEN POST-HÉBERGEMENT MAISON TANGENTE, MONTRÉAL

Porte grande ouverte pour des jeunes en difficulté âgés de 18 à 25 ans, la Maison Tangente, membre du réseau des Auberges du cœur, est établie depuis 37 ans dans le quartier Hochelaga-Maisonneuve. Elle dispose de 15 places d'hébergement et accueille ces jeunes adultes pour des séjours se prolongeant parfois jusqu'à un an.

Un gîte, un couvert... prémisses essentielles au parcours du combattant qui mènera ces jeunes de la précarité à la reprise en main de leur propre vie. Avec l'aide d'une équipe bienveillante, ils progressent sur la voie de l'autonomie afin de se réinsérer socialement.

À la Maison Tangente, le soutien post-hébergement est un volet primordial à l'atteinte de cet objectif ultime. Sans ce soutien, bon nombre de ces jeunes risqueraient de retourner à la rue.

**Mission inclusion est partie prenante de cette dynamique de réinsertion sociale adaptée à chacun. Son appui à l'organisme permet le maintien des structures en place, notamment.**

Pour s'ancrer dans la vie adulte, tout jeune a besoin de confiance. Ceux et celles qui frappent à la porte de la Maison Tangente en ont bien souvent été privés. Redonnons-leur les moyens de croire en eux, en autrui, en l'avenir.

« La sortie de l'itinérance, n'est pas une ligne droite. Offrir un logement, c'est une bonne mesure, mais ça prend en plus une multitude d'interventions, d'approches, de solutions. Il faut accompagner les jeunes à tous les niveaux. »

**Jonathan**  
Intervenant  
**Maison Tangente**



Crédit photo : Mario Faubert

# ITINÉRANCE EN RÉGION

## AUBERGE SOUS MON TOIT, GRANBY

L'itinérance en région : un fait social bien réel, mais peu visible. À tel point que bon nombre de citoyens affirment ne pas vraiment voir de personnes sans abri dans leur ville...

Pourtant, Marie-Ève Théberge, directrice générale de l'Auberge sous mon toit, à Granby, voit défiler chaque année pas moins de 130 résidents entre les murs de l'organisme fondé en 1971, qui vient en aide aux hommes en situation d'itinérance, et ce, 24 heures sur 24, 7 jours sur 7.

Les besoins sont criants pour ces jeunes et moins jeunes en situation d'itinérance envers qui la vie n'a pas toujours été tendre.

La mission première de la chaleureuse équipe d'intervenants est de leur donner les moyens de réintégrer la vie sociale en leur offrant des services d'accueil et de soutien qui peuvent s'échelonner sur un an. L'objectif est d'outiller et d'encadrer ces résidents afin qu'ils déploient leur plein potentiel.

Quand on lui demande de partager l'une des plus belles réussites de l'Auberge, M<sup>me</sup> Théberge raconte l'histoire d'un ancien résident qui, à l'occasion d'un souper de Noël, est venu présenter à l'équipe d'intervenants sa toute dernière et plus grande source de fierté : son premier-né.

Comme quoi l'espoir renaît quand la lutte à l'itinérance est menée par des gens qui œuvrent de concert. En cette période d'instabilité où s'accroît l'insécurité, votre contribution est gage de lendemains heureux.

« Grâce à l'appui de Mission inclusion, l'Auberge sous mon toit assure un suivi post-hébergement à chaque résident afin qu'il ait accès à un hébergement sécuritaire, abordable et salubre. Fort de cet appui, chacun apprend à se bâtir un réseau de soutien et à fonctionner en société. Ce suivi favorise le succès sur la route de l'autonomie, clé d'une réinsertion réussie. »



# ITINÉRANCE JEUNESSE DANS LA RUE, MONTRÉAL

Les jeunes forment plus de 25 % de la population itinérante, même s'ils ne fréquentent pas toujours la rue de manière visible. Et, ils sont de plus en plus nombreux à vivre en situation d'instabilité résidentielle depuis le début de la pandémie.

Les causes et les réalités de l'itinérance chez les jeunes diffèrent d'autres formes d'itinérance adulte. Ce qui les caractérise? Ils sont en pleine transition, cumulent peu d'expérience de vie, sortent à peine d'un milieu familial souvent dysfonctionnel ou d'un centre jeunesse, sont en rupture de liens sociaux, et parfois aux prises avec des troubles de santé mentale émergents.

Pour se sortir de l'impasse, ils peuvent compter sur l'équipe de professionnels aguerris de l'organisme Dans la rue, qui a ouvert ses portes à Montréal il y a plus de 30 ans. **Abris d'urgence, centre de jour, roulotte de nourriture, appartements, services aux jeunes familles : autant de solutions auxquelles participe activement Mission inclusion, pour répondre à l'urgence en termes de toit et de nourriture, entre autres.**

Car les intervenants veillent aussi à responsabiliser ces jeunes de 12 à 25 ans tout au long de leur passage. « Il faut les aider à retourner à l'école, à se trouver un logement, un emploi, à prendre leur santé physique et mentale en main... Il y a beaucoup d'étapes à franchir avec eux », affirme Cécile Arbaud, directrice générale. Avec espoir, elle ajoute : « Si on insiste sur la réduction de l'itinérance jeunesse, on va réduire l'itinérance chronique adulte ».

Cette conviction qui anime les intervenants se veut aussi un appel à tous, puisque l'avenir de nos jeunes est une responsabilité collective. Agir pour eux, c'est nous bâtir un horizon commun plus doux.

« Les jeunes ont besoin d'être respectés, même s'ils vivent dans la rue. Ce sont des jeunes qui subissent des épreuves, qui souffrent, par manque de tout ce qui est fondamental. »

**Caroline Dufour**  
Directrice stratégie et impact social  
**Dans la rue**



# ITINÉRANCE JEUNESSE

## L'IMPORTANCE DES TRAVAILLEURS DE RUE

### SQUAT BASSE-VILLE, QUÉBEC

Situé au cœur du quartier Saint-Roch et fondé en 1999, SQUAT Basse-ville est le seul de la région de la capitale à accueillir des mineurs de 12 à 17 ans en fugue ou en situation d'errance.

Si l'organisme a développé une solide expertise en matière d'aide aux fugueurs, il est également actif pour repérer des jeunes en difficulté. Ainsi, des travailleurs de rue à l'affût sillonnent les quartiers de la ville, et un réseau d'intervenants des centres jeunesse et des CLSC dirigent tout ado en situation critique vers le SQUAT.

Afin que l'aide apportée puisse avoir un impact à plus long terme, le soutien des intervenants se prolonge au-delà de l'âge mineur. Ainsi, de jeunes adultes de 18 à 25 ans peuvent ainsi profiter du volet post-hébergement en intégrant un studio offert à prix modique. Ils sont accompagnés dans le développement de leur autonomie jusqu'à ce qu'ils soient en mesure de prendre leur vie en main.

Grâce au SQUAT, des trajectoires de vie s'illuminent, comme celle de Simon\*. Fugueur chronique, sans famille et dépendant aux drogues, celui-ci a multiplié les courts séjours au sein de l'organisme dès l'âge de 15 ans. À sa majorité, il a eu accès à un logement subventionné avec le SQUAT. Toutefois, il a été confronté à de nouveaux défis personnels et a malheureusement dû être expulsé.

Cependant, chez SQUAT on garde toujours la porte ouverte. Quand Simon a repris contact avec l'organisme pour redemander de l'aide, celle-ci ne lui a pas été refusée.

Aujourd'hui, il agit à titre d'intervenant et, s'il ne détient pas de diplôme officiel, il a, en revanche, une multitude d'expériences de vie qu'on devine bien utile auprès des jeunes à qui il vient en aide à son tour. « Il est devenu un partenaire, on est tellement fiers de lui! » s'exclame Sarah, coordonnatrice au volet hébergement.

**On ne laissera jamais un jeune dans la rue, peu importe sa situation.**

**Sarah**  
Coordonnatrice au volet hébergement  
**SQUAT Basse-ville**

**Par son appui à SQUAT Basse-ville, Mission inclusion permet à Simon et à d'autres jeunes en situation d'itinérance de sortir de l'impasse dans laquelle ils peuvent être piégés. Ensemble, contribuons à tisser les fils de leur avenir.**

\*Nom fictif.

